

Ascension de l'Everest

## Le départ de François-Guy Thivierge arrive à grands pas

Canoë Mélanie Tremblay  
04/03/2008 20h21



François-Guy Thivierge  
© Photo Courtoisie

Depuis quelques semaines, l'alpiniste François-Guy Thivierge est un sujet d'actualité pour plusieurs médias puisqu'il s'apprête à escalader le mont Everest, au Népal, où il y implantera le drapeau du 400e anniversaire de Québec. Après deux ans de préparation, le départ arrive à grands pas. Le 25 mars marquera le grand jour.

Il aura fallu un budget de 100 000 \$ pour financer le tout. La dernière étape de financement s'est déroulée ce mardi soir au restaurant le Panache à Québec. Il s'agissait d'un souper-bénéfice. Un succès, puisque 90 personnes étaient présentes, plus qu'il en était attendu.

«Je devais amasser environ 50 000 \$ pour obtenir un permis et pour payer l'agence qui m'offrira ses services me permettant de grimper au sommet, 20 000 \$ pour l'équipement, dont des bouteilles d'oxygène. Le reste servira pour les repas, le pourboire donné aux accompagnateurs et autres détails», lance l'alpiniste en entrevue.

Afin de financer l'expédition de celui qui a plus de 3 000 ascensions de parois de montagnes à son actif, dont une centaine de montagnes aux quatre coins de la planète, 22 partenaires ont collaboré à

amasser les fonds nécessaires.

### **Expédition**

72 jours. Voilà le nombre de jours qu'a prévu l'alpiniste pour grimper l'Everest. Faire rayonner les 400 ans de Québec à la grandeur de la planète est l'un de ses objectifs, mais il voit beaucoup plus grand.

«Cela fait 28 ans que je pratique l'escalade. J'ai initié des milliers de personnes à ma passion en tant qu'instructeur. Maintenant, j'ai le goût de me dépasser. De gravir la montagne à l'intérieur de moi. Je souhaite aussi faire connaître la culture de la montagne aux Québécois, qui ont une culture plutôt rattachée au hockey et au baseball. Tandis qu'en Europe, cela est très développé», a-t-il indiqué.

Afin de se préparer à affronter ce grand mont de 8 850 mètres de hauteur, l'alpiniste vient tout juste de grimper le Kilimandjaro d'une hauteur de 5 895 mètres. Mais il est déjà monté beaucoup plus haut, soit à une hauteur de 6 962 mètres, lors de son ascension de l'Aconcagua situé en Argentine, tout près de la frontière chilienne.

### **Défi**

Après deux ans de préparation – visite exploratoire au bas de l'Everest, ascensions extrêmes, entraînement intensif – François-Guy Thivierge réussira-t-il à relever le défi? «Rien n'est garanti à 100%. Je dirais que j'ai 80% de chances de réussir. La météo peut nuire. Mon corps peut mal réagir avec la haute altitude. Je peux contracter une maladie, en plus des maux de tête, des vomissements et de la diarrhée qui seront constants», mentionne l'alpiniste.

Afin de réussir le périple, il utilisera des bombonnes d'oxygène à compter de 8 000 pieds d'altitude, comme la majorité des aventuriers qui tentent l'expérience. «95% des expéditeurs utilisent de l'oxygène pour les 850 derniers mètres. Ils représentent le plus grand défi. Il me faudra 12 heures pour les gravir, alors que pour la même distance, nous mettons quelques minutes à la course pour la franchir en temps normal», conclut-il.